



Evaluation des diplômes Masters – Vague B

ACADÉMIE : RENNES

Etablissement : Université Rennes 2

Demande n° S3MA12000157

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Etudes Européennes et Internationales.

Présentation de la mention

La mention « Etudes européennes et internationales » est issue du découpage, provoqué conjoncturellement par la réforme des concours de recrutement, de l'ancienne mention « Histoire » de l'Université Rennes 2. Elle est l'une des quatre mentions du domaine « Sciences humaines et sociales » (SHS) de cet établissement. Co-habilitée avec l'Institut d'Etudes Politiques de Rennes 1, elle réunit trois spécialités : « Médiation du patrimoine en Europe », « Relations internationales », ouvertes en 1ère et 2ème année, et une nouvelle spécialité professionnelle est ajoutée en M2 : « Réalisateur de projet mémoire », qui est destinée à former des médiateurs culturels bilingues capables de piloter des projets relatifs à la mémoire patrimoniale. Adossée principalement aux unités de recherche en histoire contemporaine et en sciences politiques, elle recourt à des compétences interdisciplinaires présentes dans deux autres unités de recherche, orientées vers les arts et l'anthropologie de la communication. Elle affiche résolument l'orientation interculturelle de la formation, qui fait appel à des universités étrangères dans un partenariat assez fortement intégré, au moins pour l'une des spécialités.

Indicateurs

Effectifs constatés (moyenne annuelle)	110
Effectifs attendus	120 en M1
Taux de réussite	65/70 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

La mention « Relations européennes et internationales » reprend sous un nouvel intitulé une formation de master dont certains éléments ont été mis en place dès 2006. Elle bénéficie donc d'une bonne expérience pédagogique et scientifique. Le montage du dossier, relativement négligé, disperse l'information entre la présentation de la mention et la fiche d'auto-évaluation qui ne joue pas du tout le rôle qui lui est normalement assigné. Il en résulte des contradictions qui nuisent parfois à la bonne compréhension de la structure de la mention. Elle s'inscrit cependant bien dans les objectifs généraux de l'université qui sont de construire l'offre de formation à partir d'une analyse des compétences professionnelles et des débouchés. Cette préoccupation a présidé à la composition de l'équipe pédagogique, dirigée par 2 professeurs et 1 maître de conférence (à qui incombe la coordination de la spécialité la plus lourde, ce qui est paradoxal) ; elle présente trois caractéristiques très positives : un bon équilibre entre les personnels de la recherche et de l'enseignement supérieur d'une part, les professionnels de



l'autre, qui représentent 30 % des intervenants ; un riche éventail pluridisciplinaire (les intervenants relèvent de dix sections CNU, mais avec une nette dominante en histoire contemporaine) et un adossement solide à quatre unités de recherches confirmées (voir présentation).

La mention a d'emblée développé une démarche innovante dans sa dimension internationale, qui paraît reposer sur des partenariats bien construits. L'insertion dans l'une des spécialités du programme MAGISTHERE, en coopération avec l'Université d'enseignement à distance de Madrid et l'Université de Cosenza, offre aux étudiants de véritables outils de mobilité, et des incitations à une formation bilingue. La mention peut être suivie en enseignement à distance ; les cours de langue (dont l'horaire faible : 24 h au total sur deux années, contraste avec les objectifs annoncés) sont complétés dans une autre spécialité par des journées de séminaires disciplinaires multilingues organisés en alternance par les universités partenaires.

Si la conception structurelle mérite une évaluation favorable, le bilan du fonctionnement appelle des observations plus critiques. Il est notamment impossible de connaître précisément la part des étudiants d'origine étrangère dans la mention et dès lors, de mesurer l'impact des innovations notées plus haut. La part des professionnels dans les horaires d'enseignement n'est pas non plus précisée. La mention ne propose pas de véritable tronc commun, mais des enseignements mutualisés, sous forme de cours de langue et de séminaires, qui peuvent faciliter les passerelles entre les spécialités. Son fonctionnement souffre surtout d'une relative indifférence à l'insertion des étudiants : il n'existe pas d'enquête systématique, ce qui ne permet pas de justifier les projections optimistes sur les flux à venir, et la pratique de l'auto-évaluation par les étudiants est inexistante. L'importance accordée aux stages et/ou aux mémoires de recherche manque de précision. Enfin, les finalités de la nouvelle spécialité « Réalisateur de projet mémoire », ne sont pas suffisamment distinguées par rapport à celles de la spécialité « Médiation du patrimoine » : la dimension mémorielle est en effet souvent présente dans le patrimoine. Les risques de chevauchement ne sont pas à exclure et doivent être pris en compte par les responsables de la mention.

- Points forts :
 - Partenariat international renforcé dans le cadre du programme Magisthere, avec enseignement à distance.
 - Bon adossement à la recherche dans une dimension interdisciplinaire.
 - Co-habilitation avec l'IEP et mutualisations pertinentes des enseignements.
- Points faibles :
 - Une lisibilité insuffisante des contenus des enseignements et donc des spécificités de chaque spécialité.
 - Une politique de stages moins claire que dans d'autres mentions comparables.
 - Des négligences dans le pilotage de la mention : elle ne s'est pas dotée d'instruments d'évaluation interne et de suivi des étudiants diplômés, pourtant indispensables.

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

L'aspect parfois redondant entre deux des trois spécialités (« Médiations du patrimoine » et « Réalisateur de projet mémoire ») tient peut-être à l'isolement de la nouvelle mention issue de l'ancienne mention histoire. Cet isolement risque aussi de la priver d'une partie du vivier qui alimentait les différentes spécialités. L'objectif suggéré de réunir à nouveau les deux mentions devrait être vivement encouragé, pour permettre un usage commun des instruments de pilotage, une meilleure coordination des stages.

Il conviendrait également de limiter la tendance à un excès de spécialisation dans l'organisation pédagogique et le contenu des enseignements dans les spécialités indifférenciées, afin de préserver au mieux les possibilités de réorientation et de positionner avec plus de clarté l'offre de formation dans le domaine du patrimoine, par rapport à des mentions proches dans d'autres universités (notamment Université de Bretagne Sud). Il n'est pas sûr que l'ouverture de la nouvelle spécialité y contribue.

Appréciation par spécialité

Médiation du patrimoine en Europe

- Indicateurs :

Effectifs constatés	34 à 49
Effectifs attendus	50
Taux de réussite	70 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

La spécialité a pour objectif de former des médiateurs du patrimoine aux projets européens. L'ouverture internationale affichée, dans un réseau d'enseignement à distance, est une dimension innovante, mais son application concrète n'est pas détaillée. Beaucoup d'interrogations subsistent sur la structure, pour laquelle le dossier ne donne pas une information claire : la charge d'enseignement, 771 heures, paraît lourde pour être utilement compatible avec les exigences de participation des étudiants à deux stages et avec l'encouragement à un semestre de mobilité. La prise en charge des stages par des responsables de la DRAC peut faire craindre une finalité trop étroitement ciblée ; celle-ci, de toutes façons, devrait être plus clairement précisée, pour justifier la spécificité par rapport à des formations en histoire de l'art du même établissement ou des mentions de master de l'Université de Bretagne-Sud.

- Points forts :

- Partenariat européen MAGISTHERE.
- Interdisciplinarité réelle des enseignements.
- Bonne garantie de débouchés dans le tissu régional.

- Points faibles :

- Objectifs trop proches d'une médiation culturelle « classique » et existant en art.
- Visibilité insuffisante des contenus des cours, stages, évaluations...
- Un mauvais équilibre entre les programmes d'enseignement et les obligations de stage.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Il serait opportun de relire attentivement le dossier, de ne pas confondre l'usage de la fiche d'auto-évaluation avec la présentation de la spécialité, et d'exposer plus précisément les finalités de la formation de façon à mieux en assurer la pertinence par rapport à des formations existantes aux finalités proches, et par rapport à la spécialité 3.



Relations internationales

- Indicateurs :

Effectifs constatés (moyenne annuelle)	61
Effectifs attendus	55
Taux de réussite	70 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

La spécialité propose une formation fondamentale sur l'histoire des relations internationales du monde contemporain, qui privilégie les phénomènes de relations culturelles (ce n'est pas de l'histoire diplomatique) ; elle s'intéresse en priorité à l'aire méso-américaine, avec laquelle des partenariats sont tissés (ce qui n'est pas le cas du Moyen-Orient ou de l'Afrique, pourtant également annoncés comme aires d'association). La co-habilitation avec l'IEP et l'insertion de séminaires multilingues lui donnent une identité certaine et un bon adossement à la recherche. Mais la structure présente des défauts : la mutualisation de cours et de séminaires, qui s'approchent en M1 d'un tronc commun, est maintenue de manière moins pertinente en M2, au détriment d'une spécialisation progressive. L'ouverture professionnelle se limite aux métiers de la recherche et du journalisme, communs à beaucoup d'autres formations, et la politique des stages est absente du dossier.

- Points forts :

- Co-habilitation avec l'IEP de Rennes.
- L'ouverture sur les Amériques donne une spécificité régionale et transdisciplinaire intéressante ; l'ouverture géographique vers l'Amérique latine est peu fréquente dans la moitié nord de la France.
- Séminaires multi-lingues.

- Points faibles :

- Pas de vraie formation professionnalisante : les stages professionnels ne sont pas décrits.
- Un manque de visibilité des liens avec les universités étrangères hors Amérique.
- Progression insuffisante entre le M1 et le M2.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

La maquette de formations, intéressante pour une dimension recherche, devrait être absolument précisée dans ses objectifs, moyens et contenus, notamment dans les perspectives professionnelles ; l'organisation des stages et leur place devraient apparaître plus clairement.



Réalisateur de projet mémoire (M2) - création

- Indicateurs :

Effectifs constatés	NR
Effectifs attendus	15/20
Taux de réussite	NR
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

La nouvelle spécialité professionnelle est prévue pour former les spécialistes de la médiation culturelle sur les questions de la mémoire, mais aussi pour former des enseignants. Elle vise donc à offrir une diversification de débouchés à partir de la 1ère année de la spécialité 1. Mais l'articulation des contenus entre les deux spécialités doit être mieux précisée, pour bien montrer l'apport nouveau de cette création. Il est également souhaitable que la dimension nationale et internationale des objectifs soit plus nettement exposée, s'il y a lieu. La diversité thématique des enseignements, positive en soi, paraît trop forte au 2ème semestre et nuit à la progressivité souhaitable de la formation.

- Points forts :

- Qualité et importance de l'équipe pédagogique.
- Co-habilitation avec l'IEP et partenariat avec l'Institut des Amériques.

- Points faibles :

- Positionnement insuffisamment étayé au sein de l'offre de formation de l'établissement, avec des risques de concurrence.
- Manque de visibilité des objectifs en fonction du cursus. La spécialité est présentée comme unique en France, mais les débouchés professionnels sont-ils suffisamment identifiés pour justifier une formation aussi étroitement définie ?
- Les conditions de stage et de rédaction du rapport/mémoire demeurent floues.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : C

Recommandations pour l'établissement

Il serait important de positionner avec plus de clarté cette spécialité dans l'offre globale de formation de l'établissement, et de revoir si nécessaire les objectifs professionnels dans cette perspective. La dimension internationale vers des pays émergents, où peut apparaître ce type de demande sociale mémorielle, mériterait d'être approfondie.